

de domicile réel. Aussi, au terme fatal, vit-on un énorme déplacement de population, et tous ceux que la propriété ou la nécessité n'enchaînaient pas au sol venaient retrouver en France la patrie. Même beaucoup d'établissements industriels des plus importants furent, au prix de grands sacrifices, transportés dans les départements voisins¹.

1. **Lecture : L'Alsace en 1870.** — L'Alsace formait, avant 1870, deux départements : le Haut-Rhin, chef-lieu *Colmar*; sous-préfectures : *Belfort* et *Mulhouse*; et le Bas-Rhin, chef-lieu *Strasbourg*; sous-préfectures : *Wissembourg*, *Saverne*, *Schlestadt*. Colmar était le siège d'une cour d'appel, et la population de cette ville agréable s'élevait à 16 000 habitants. C'est la patrie de deux illustrations militaires bien françaises, le général Rapp et l'amiral Bruat, auxquels la ville de Colmar avait élevé des statues. La ville importante de ce département était toutefois la cité industrielle de *Mulhouse*, renommée dans le monde entier pour ses fabriques de draps, de toiles peintes, de soieries peintes, de machines à tisser et à filer. Mulhouse, située sur l'Ill et sur le canal du Rhône au Rhin, existait à peine au commencement du siècle, et son développement rapide ne s'était effectué que depuis sa réunion à la France, pendant la Révolution. Une pléiade d'industriels s'y était formée : les Kœchlin, les Dollfus, etc., et ces grands industriels s'étaient aussi bien occupés d'améliorer le sort de leurs ouvriers que de perfectionner leurs produits. La *Société des cités ouvrières* y avait créé, en 1854, une véritable ville, dont les rues, pour lesquelles on n'avait pas ménagé l'espace, étaient tirées au cordeau, et dont chaque maison était entourée d'un jardin; les ouvriers pouvaient facilement devenir propriétaires. L'annexion a apporté de grands changements dans cette ville, dont beaucoup d'ouvriers et de familles ont émigré. Cependant une industrie aussi considérable que celle de Mulhouse ne peut se déplacer, et maintenant sa prospérité même est une menace pour l'industrie de l'Allemagne, qui ne peut soutenir la concurrence depuis qu'elle n'est plus protégée par une barrière de douanes.

La France a perdu les villes industrielles de *Thann*, de *Bitschwiller*, de *Guebwiller*, de *Sainte-Marie-aux-Mines*, la place forte de *Neuf-Brisach* et la petite ville de *Huningue*, célèbre par sa belle défense de 1815, et où se trouve un grand établissement de pisciculture.

Le département du Bas-Rhin avait pour chef-lieu *Strasbourg* (*Argentoratum*), ancienne ville libre réunie à la France par Louis XIV, en 1681; c'était le chef-lieu d'une division militaire, d'un évêché, d'une des académies ou divisions universitaires; elle possédait des facultés de théologie, des sciences, des lettres, de médecine. Centre politique et littéraire de l'Alsace, Strasbourg comptait 84 000 habitants; sur une de ces places on remarquait la statue d'un des plus illustres généraux de la République, *Kléber*, encore un nom bien français. Strasbourg possède